

MODES ET NOUVEAUTES

LES TISSUS A LA MODE.

Peu à peu le beau temps s'avance. Les voyageurs en draperies vont présenter les collections d'hiver et prendre les premiers ordres des détaillants. Ceux-ci font leur choix et complètent en même temps leurs rayons de marchandises d'été.

Le fabricant va donc trouver près des négociants en gros des renseignements de plus en plus précis selon l'accueil fait à ses produits. Il sortira insensiblement des alternatives d'espérance et de doute qu'il éprouve pendant la plus grande partie de ses travaux d'essai et il pourra les diriger dans le sens de la vente.

Si on veut se tenir au premier rang dans la fabrication des articles pour complet et pour pantalon, il faut chercher des dessins fleuris en grand nombre.

L'originalité des dispositions est souvent subordonnée aux couleurs employées. Il faut tenir compte des consommateurs pour qui on travaille et de la contrée qu'ils habitent. Plus le pays est ensoleillé, plus les dessins doivent être accentués par les nuances, parce que l'on y préfère habituellement tout ce qui brille, tout ce qui est éclatant.

Ces tissus, ces combinaisons paraîtront exagérés aux personnes qui habitent le Nord, et aussi aux fabricants qui ne fabriquent que pour les pays froids et brumeux. Pourtant, malgré les tendances de la consommation vers les couleurs foncées, tendances sensibles en hiver surtout, les manufacturiers savent que les couleurs claires sont d'un emploi fréquent en été.

Le blanc lui-même est encore souvent réuni aux couleurs les plus disparates, soit très foncées ou noires, soit d'un éclat voulu. De plus, des filets en soie ou en laine de teintes vives ou en retors fantaisie forment des ornements attirant le regard.

Si, au contraire, le contraste est moins grand entre les teintes réunies, si elles sont assorties dans des tonalités moyennes, le même genre pourra, bien souvent, convenir à une clientèle tout autre.

Notre collection contient de nombreux modèles nuancés ainsi, d'un bon goût parfait, et qui ne seraient guère attrayants avec des couleurs moins bien harmonisés.

Les retors ordinaires, tout laine, à deux nuances, sont toujours d'un emploi fréquent dans les divers genres d'étoffes.

Dans les articles d'apprêt rasé, on en tire un très bon parti pour façonner des dessins obtenus par l'ourdissage, ainsi que dans des tout retors en chaîne et en trame. Pour établir des effets sinon nouveaux, du moins différents de ce qui se fait depuis quelque temps, on essaye les retors en trame dans des chaînes de couleur unie. Naturellement, on prend des croisures montrant bien les duites de l'étoffe.

Mais il faut toujours tisser ces articles avec plusieurs navettes pour combattre les irrégularités de la filature; sans cela, celles-ci deviendraient apparentes en tissu et elles provoqueraient des défauts.

Parmi les croisures utilisées pour les façonnés, les corkscrews à triples cordons seront encore avantageusement utilisés. Nous présentons fréquemment de telles figures avec deux cordons formés sur l'étoffe par la chaîne et un sillon fourni par la trame. On peut, avec elles, varier non seulement les rayures de toutes conditions, mais on peut aussi combiner certains carreaux, parce que la trame se montre couramment à l'endroit. Il y a là encore une source inépuisable d'effets imprévus à exploiter et que le bon marché ne peut point facilement imiter.

“ Il nous faut du nouveau et encore du nouveau, ” telle est la phrase qui accueille le fabricant dès qu'il va soumettre ses premiers travaux aux négociants.

Les nouveautés peuvent être obtenues de plusieurs manières. Il suffit parfois d'exploiter ce que la mode a bien accueilli parmi les créations multiples que les chercheurs offrent à chaque saison. Tandis que les transformations modifient assez l'aspect du tissu primitif pour pouvoir être présentées comme nouveautés et qu'elles sont de plus en plus en faveur, on peut continuer ainsi. Mais dès qu'un produit s'est généralisé et beaucoup vendu, le succès est près de son apogée. A ce moment, les négociants demandent autre chose avec plus d'insistance, parce que les consommateurs seront bientôt las et qu'une réaction se produira inévitablement.

Si, au début de la vogue d'une étoffe, il suffit d'en modifier plus ou moins les apparences, quand il faut la remplacer complètement, on y parvient en prenant le contre-pied de ce qui est encore de mode : en faisant des carreaux quand on doit quitter les rayures; en établissant des grand dessins lorsqu'on est dégoûté des petits, etc. C'est ce qui

explique certains changements brusques dans le goût et qui font dire que la mode est capricieuse.

Les transformations sont rarement complètes, c'est-à-dire qu'elles portent, suivant les cas, plus particulièrement sur un des points suivants : nuances, dessins, matières ou apprêts, bien que tous changent un peu à chaque saison.

Parmi les articles qui ne varient guère en ce moment, se trouvent les peignés à toutes petites dispositions; ils sont réservés pour les habits et les redingotes. Ces dernières se font en cheviotte fine.

Les cheviottes pour pantalons paraissent moins en faveur, d'après les derniers renseignements. Les peignés semblent revenir à la mode pour l'été. Nous l'avons déjà dit d'ailleurs.

Le complet paraît être plus recherché du public. On en fera beaucoup avec veston ou jaquette. Cette dernière forme est très appréciée à cause de son élégance.

En revenant au carreau pour le pantalon, on paraissait vouloir délaissier la rayure. Mais comme il n'est point aisé de s'en tenir à une seule catégorie d'effets, on continue les essais sur les dessins longitudinaux en y joignant diverses dispositions avec reliefs partiels.

Il y a bien des façons de produire des reliefs sur l'étoffe, et quand le tissu reçoit un grand feutrage, ces prééminences peuvent être très accentuées.

Les reliefs peuvent ranger dans une des trois catégories suivantes :

1o Quand la chaîne remplace la trame par groupes à la surface de l'étoffe, c'est-à-dire en opposant dans un même dessin, une croisure où la chaîne domine à l'endroit, à une autre où c'est la trame qui joue le plus grand rôle.

2o En juxtaposant des croisures d'épaisseurs différentes. En ce cas, on choisit une croisure d'enlacement très serré que l'on applique près d'une autre, d'enlacement ouvert. Employées séparément, la première donnerait une étoffe mince et l'autre un tissu épais; réunies par groupes, c'est le contraste qui fournit le relief.

3o En tirant parti, par des croisures spéciales, de la contractilité des matières. Ces reliefs ne peuvent pas être très larges, sous peine d'éprouver des désagréments de fabrication.

On fait ces essais aussi bien en peigné qu'en cardé. Nous en reparlerons s'il y a lieu.—*Les Tissus.*